

X. Katzenthal. ^{460 216} 216. 217.

C'est au poste isolé de Katzenthal, sur la rive droite du Steinbach, à 800 m de la section Vuillemin poste à 216, et d'une section du III/99 à Tanenbruck que la 1^{ère} section prend position. Elle y relève la section Fabre de la 7^e c^{ie}.

Un coin d'Alsace charmant! Une éclaircie dans le vallon boisé, ^{perpendiculaire profond} ~~elle~~ long et profond du Steinbach. En face, des pentes boisées, avec de-ci, de-là des écouffures de sol rouge. Au ~~niveau~~ l'angle ^{ouest} ~~nord~~ de l'éclaircie une belle ferme alsacienne bâtie en carrière: maison de type cossu au Nord, dépendances entourant une vaste cour.

Nous ne logeons pas à la maison. Le groupe Perrin est installé en ligne du bloc et il arrive par un souterrain dans une grange. C'est le groupe le plus confortable, mais il est isolé. Dans le bois à l'est s'installent le groupe Paccard, en bordure de la route de Wissembourg à Bitch, le groupe Langoy et le groupe de commandement au sud de la clairière. Nous n'avons d'ailleurs eu qu'à nous installer dans des emplacements établis par les divisions qui nous ont précédés. Nous complétons les réseaux de barbelés, nous mettons des abatis

plus gênants pour les occupants des postes que pour les visiteurs éventuels. Nous creusons des boyaux permettant d'accéder sans être vu aux emplacements de combat. Nous édifions des "pigeonniers", observatoires élevés dans les aires les plus hautes, et camouflés, qui nous permettent de réduire le nombre de guetteurs. Chaque jour, à heure irrégulière, nous recevons la patrouille de liaison de ~~21^e~~ ~~21^e~~, et nous détachons une patrouille vers Tanenbruck. Elle a près de 2 kms de ^{parcours.} patrouille à faire. C'est le plus dangereux.

Noël arrive! Noël de cagna! Vers 16h le service de veille a pu normalement! Nous avons conservé le meilleur des paquets reçus. La nuit est calme. Les tirs d'artillerie à l'est et à l'ouest se sont tus. Le ciel est d'un noir intense parsemé de vifs points scintillants. Le froid est vif. Le silence profond. Il n'y a presque pas d'appréhension ce soir! Et cependant chacun veille à la régularité de la faction. Nos pensées, actives volent vers le Dauphiné, vers ceux qui veillent ce soir sans nous! Et comme eux, nous y pensons plus intensément.

La fatigue cependant nous gagne. Travailler très dur le jour. Veiller à 5 ou 6 la nuit, n'arrange pas

les infos. Le 28 je m'attache rapidement au téléphone avec le capitaine à qui je réclame une paire de godasses pour Hugueni qui les a laissés bruler dans le feu, et une capote pour Fourneron qui est tombé dans les barbelés en les plaçant. La neige commence à tomber, la température descend -15 - 18 - 20 - 25. Katzenthal est un des coins les plus froids d'Alsace.

La nuit est maintenant splendide avec la pleine lune, les guirres scintillent de tout leur éclat sur les ailes et les barbelés. Il fait si froid que les ailes craquent. Ce 30., le poste ~~31~~ a travaillé avec furie, balançant à tout bras des grenades F1 sur de malheureux ailes qui n'en pouvaient mais.

Le jour, en dépit du froid et de l'effort réduit, travail ~~travaux~~ intensif et patrouille. Je dirais plus loin les incidents de ce secteur calme. Ce 30, la tête de Noël a été rompue sur notre gauche et le St Guilbert du groupe franc^{du 1^{er} 49} a surpris dans une embuscade une section de Fudolus: 1 officier plein de morgue, 1 sous-officier barand ont été pris et quelques Futz restés sur le terrain. Pas de pertes chez nous.

Le capitaine Fabe me joue un très vilain tour ce 30. Vers 21 h. téléphone!: Prévenir les postes qui un

mouvement de groupe ~~faux~~ est prévu pour la nuit, et
qu'il couvrent de ne pas tirer sans avertissements
serieux et reconnaissance de l'objectif. » De la caque
P.C de 300, comme c'est simple, avertis les postes.

J'ai pleine confiance dans mes quetteurs, mais pourtant
..... - Qui vient avec moi ?

Les cinq encore debout veulent venir !

- Bon! Langoy viendra avec moi !

Chez Paccard, pas d'histoire, à l'esbrouffe! Ramper
jusqu'aux baubelis,, debout d'un coup en hurlant !

- Attention, Paccard ! C'est moi votre lieutenant !

Bon ça s'est bien passé. Mais le quetteur était blanc
comme neige.

Pour aller chez Perrin, il ne s'agit pas de surprendre
le quetteur, car ça changerait ^{entièrement} de ton. Et il y a
300m en terrain découvert. Langoy reste là
au fond du rallon. Je m'avance en siffolant -

- Halte là !

- C'est moi, votre lieutenant !

- Halte !

- C'est moi, votre lieutenant ! répète je d'un voix
qui voulait être calme.

Un petit rassemblement près de la chicane. Je ne
louze pas, mais je sens l'âme noire du fusil

dirigé sur moi. Enfin Perrin veut reconnaître.
Je lui passe la consigne et me retire. Cette fois,
c'est moi qui doit être blanc!

Le premier jour, la fusillade et la canonnade
reprend à gauche. Les allemands veulent se venger de
leur mésaventure d'avant-hier!

Le deux jours est à notre droite que ça bande!
Et ma patrouille de liaison est particip^{part}~~part~~^à l'affaire.
J'y reviendrais plus loin.

Puis tantôt à droite, tantôt à gauche, la
canonnade reprend avec acharnement. Le
groupe Paccard ne dort plus, passant presque toutes
ses nuits dans les emplacements de combat. Les autres
groupes sont calmes. Les dépôts de patrouille seuls
sont un tantinet enroulés depuis le 9. Je fais
varier chaque jour l'itinéraire et je vais le plus
souvent possible avec elle.

Le capitaine Fabe viendra enfin nous voir
le 3. La chienne du commandant Han passera
un très mauvais quart d'heure lors de sa
rencontre avec Bella, devenue magnifique
aux avant-postes et presque familière. On peut
lui toucher la tête et la patte sans réclamation.
Dès qu'on effleure ses reins, les barrières se

retroussent, les oreilles s'abaissent, la tête se retourne en éclair, les mâchoires claquent avec un bruit sec. Heureusement, nous connaissons la bête. Comme chien de patrouille elle est épouvantée; elle suit la patrouille, et encore il faut l'attacher! Nous avons fait l'essai de la détacher: dès qu'elle s'est rendue compte de sa situation, hop! là, retour au poste. Une autre fois, un patrouilleur a tiré sur une biche. Elle a rompu ses amarres et est rentrée. Elle connaît très bien le chemin du retour! Chienne de soupe, dit Radin avec son bon sourire.

Le 9 nous retournons à Langensoultzbach. Pas un coup de feu n'a été tiré à Katzenthal, hormis sur des objectifs visibles: biches par exemple. Nous ne devons pas être bons tireurs, nous n'en avons pas descendu une. Un chat a été tué, nous avons fait en faire manger à Paccard, mais il a éteint la mèche. Nous avons droit en rentrant aux félicitations du Commandant.

- C'est peu! On ne peut cependant pas donner de décoration parce qu'on n'a pas tiré! Me dit avec un fin sourire le Commandant Hau.